

Prédication du dimanche 13 Octobre 2019

Des responsables dignes pour une église bien dirigée

Lecture : Tite 1.5-9

Je parlais récemment avec un ami qui est Capitaine dans l'aviation civile. Il est donc pilote de ligne et voyage dans toute l'Europe, parfois même jusqu'aux Etats Unis. Récemment, la compagnie aérienne pour laquelle il travaille a commencé à fermer des postes et à baisser des salaires. Il m'expliquait combien il était difficile pour lui de garder toute son équipe motivée pour travailler dans de telles conditions. En lui demandant pourquoi les choses en étaient arrivées là, il m'a dit « Tu sais, quand on a de mauvais pilotes aux commandes, l'avion finit toujours par se crasher ».

Nous considérerons aujourd'hui ce que Paul demande comme caractère aux dirigeants de l'église, afin de nous donner des critères d'appréciation justes et de nous guider dans le choix de nos prochains responsables d'église, sans oublier de remercier Dieu pour les responsables que nous avons aujourd'hui et avons eu auparavant.

Nous considérerons tout d'abord **1) le caractère du responsable vis-à-vis des femmes et leurs enfants** s'ils en ont, mais aussi **2) le caractère du responsable quant à ses valeurs morales et de représentativité.**

1) Le caractère du responsable vis-à-vis des femmes et des enfants

Lorsque Paul écrit cette lettre à Tite, il lui rappelle que son ministère est double, sur l'île de Crète :

- Il doit achever de mettre en ordre ce qui a été commencé mais est resté en suspens
 - o S'il doit mettre en ordre, c'est qu'il existe une sorte de désordre dans les églises de Crète.
 - o Tite doit continuer ce qui a commencé, notamment quant à l'organisation et la discipline dans l'église.
- Il doit établir dans chaque ville des responsables dans l'église
 - o Ceci montre une position reconnue, « officielle » des responsables.
 - o Ce sont eux qui doivent amener l'ordre qui manque
 - Verbe grec est un terme médical : il y a dans l'église des choses tordues, comme un os disloqué, qui n'est pas à sa place : Tite et les responsables doivent remettre en ordre, à leur place, ce qui se passe dans l'église.

Paul a chargé Tite de cette tâche, il lui confère, par son autorité d'apôtre, le droit, la légitimité d'accomplir cette tâche : Tite doit suivre les directives qui lui ont été données par Paul. Et l'établissement de dirigeants est la première étape !

- Ceci nous montre le rôle primordial des dirigeants, comprenons anciens, quant à l'ordre dans l'église : s'il n'y a pas de dirigeants, il n'y a pas d'autorité, donc pas d'ordre. L'église se corrompt et meurt.
- Les dirigeants sont garants de la bonne marche de l'église selon la volonté de Dieu

Dans ce cas précis, c'est l'avenir de l'Evangile dans toute l'île de Crète qui est en jeu : toutes les églises de cette île ont besoin de dirigeants.

Ainsi Paul donne des directives : avec une telle responsabilité sur les épaules des dirigeants, on ne peut pas imaginer que n'importe qui puisse être prétendant à ce poste. Paul dit que « S'il s'y trouve [dans chaque ville] quelque homme » :

- On ne prend pas des dirigeants, des anciens, des responsables « par défaut, à tout prix » - leur charge et leur rôle sont trop importants pour être confiés à n'importe qui. Si personne ne peut prendre cette fonction, alors il ne faut pas chercher à tout prix à la donner. Il en est

de même pour nous : il ne faut pas chercher à tout prix à faire grandir le Conseil ou à nommer des anciens à tout prix. S'il se trouve un homme capable de répondre aux exigences, alors on peut considérer cette personne comme potentiel ancien/membre du Conseil.

- Nos églises ne devraient pas non plus maintenir en poste quelqu'un qui démontrerait qu'il ne remplit plus les conditions nécessaires, même s'il les remplissait auparavant.
- Choix n'est pas toujours aisé : soit nous demandons et attendons trop des dirigeants, soit nous ne sommes pas assez stricts :
 - Nous attendons d'eux des choses que la Bible même ne demande pas – souvent car nous comprenons mal les textes.
 - Nous abaissons les critères bibliques par peur de prendre position, de perdre des amis/frères. Il arrive également que nous regardions les critères moraux et comportementaux, mais en oubliant les exigences du côté théologique du responsable.
 - Si les critères théologiques ne sont pas remplis par un responsable, l'église courra à sa perte, la sainte doctrine ne sera pas enseignée, les faux enseignants et enseignements ne seront pas dénoncés, et le désordre viendra alors. Et c'est propice à la destruction de l'église.
 - L'Eglise a besoin de responsables qualifiés, connaissant la Parole, propres à détecter l'erreur, à l'exposer et à y opposer la vérité, pour la vie et la croissance de l'église.

Homme irréprochable :

- Pas une perfection morale absolue – nul n'est moralement parfait, si ce n'est Christ.
- Plutôt : absence de ce qui pourrait amener à faire des reproches à cet homme, rien qui fasse manifestement tâche quant à sa personne, sa conduite ou sa théologie.
 - En grec, idée de ne pas pouvoir accuser, au sens judiciaire, comme dans un tribunal.
 - Idée d'année probatoire permet de mieux juger des uns et des autres.
- Ne pas oublier que nos dirigeants sont tentés en toutes choses, encore faillibles, qu'ils ont besoin de nos prières, de notre soutien, de nos encouragements.
 - Ne pas mettre les responsables sur un piédestal en ne leur pardonnant rien.
 - Ne pas oublier de prier pour qu'ils puissent veiller sur leur cœur plus que sur toute autre chose.
 - Etre des compagnons de service pour eux, cherchant toujours leur progression et leur sanctification.

Mari d'une seule femme (Colombe) / Mari fidèle à sa femme (Semeur) :

- Paul voudrait dire : pas de polygamie. Pas sûr et assez peu répandue dans le monde grec. Pas juste un critère pour les responsables.
- Pour certains : Paul disqualifie les veufs remariés – pourquoi ? Paul encourage à se marier/remarier si c'est possible (Corinthiens et Timothée).
- Fonction fermée aux gens veufs non re-mariés ou aux célibataires ?
 - Veufs peuvent avoir une grande expérience de la direction d'une famille et des enfants remplissant les conditions émises par Paul.
 - Que faire d'un homme, marié avec des enfants chrétiens mais dont l'épouse décéderait ? On le disqualifie, du coup ?
 - Paul dit que le célibat est un don, un cadeau de Dieu qui est bon pour le service du Seigneur. Pourquoi les disqualifier du service, alors ?

- Sens littéral dit « Homme d'une seule femme »
 - Le but est de tourner les regards vers la conduite générale des hommes vis-à-vis des femmes.
 - Un homme marié est appelé à avoir un attachement complet, total pour sa femme, dans ses pensées, ses paroles et ses actes.
 - Il doit être un modèle de moralité, d'attachement à sa femme dans les relations avec le sexe opposé.
 - Il doit être irréprochable, inattaquable dans ce domaine-là.
 - Les hommes célibataires sont jugés de la même façon : comment se comportent-ils avec les femmes qui ne sont pas leur épouse ? Ont-ils une conduite pure, sainte, irréprochable, inattaquable ? Leurs actes et leurs paroles sont-ils empreints de respect et d'amour fraternel ?
 - Leur moralité est importante pour juger de leur capacité à diriger l'église.
 - Dirigeants avec des faiblesses morales → Difficile de condamner les péchés des autres si on fait la même chose...
 - Pas de perfection attendue, mais si ce qu'on voit n'est pas bon, il ne faut pas passer par-dessus.

Enfants fidèles, ni accusés de débauche ni indisciplinés :

- Certains comprennent « convertis », mais pas nécessaire de préciser « ni accusés de débauche ni indisciplinés » qui sont des attitudes incompatibles avec le fait d'être converti.
 - Dans les églises qui commencent à peine, sans doute difficile de trouver des hommes mariés dont les enfants sont forcément chrétiens.
 - Certains voient un critère d'âge, pour des enfants plutôt grands, âgés, ce qui expliquerait le « non débauchés ni indisciplinés » mais le texte ne précise pas vraiment cela.
 - Paul n'a jamais condamné la jeunesse de certains dirigeants, comme Timothée par exemple : n'exclut donc pas les célibataires sans enfants des équipes de dirigeants.
 - D'une manière générale, Paul donne une orientation pour ceux des dirigeants qui sont mariés et ont des enfants : si les dirigeants sont mariés, voici comment ils doivent être avec leur épouse et leurs enfants.
- Meilleure traduction = « fidèles » ou « dignes de confiance », que l'on peut comprendre comme obéissants, c'est-à-dire « fidèles à l'éducation de leurs parents », « digne qu'on leur fasse confiance quant à l'éducation qu'ils ont reçue ».
 - Important : obéissance, que le chef de famille sache faire respecter l'autorité et conduire ses enfants à l'obéissance.
 - Savoir mettre en place des règles et les faire respecter : la faculté de le faire dans son foyer doit permettre de le faire dans l'église aussi.
 - Cependant, quelqu'un qui le ferait dans sa maison mais n'arriverait pas à le faire dans l'église pourrait être disqualifié dans sa tâche de dirigeant d'église.
- Être sans reproche quant au fait d'être chef de famille
 - Quelle est la responsabilité du dirigeant quant à la débauche/l'indiscipline de ses enfants ? L'accepte-t-il ? La condamne-t-il ? Fait-il tout pour ramener ses enfants dans le droit chemin ? Est-il permissif ?
 - Enfants, à partir d'un certain âge, sont responsables de leurs actes – de la même façon ceux qui refusent de se soumettre à l'autorité dans l'église sont aussi

responsables. La rébellion des enfants ne peut pas toujours être mise sur le compte des parents. Mais les parents doivent tout faire pour que leur autorité soit respectée et pour donner la direction aux enfants.

- L'essentiel c'est l'attitude, la réaction face à la débauche/l'insoumission :
 - Eli et ses fils : couchent avec des femmes devant la tente d'assignation, volent la viande offerte à Dieu, menacent les Israélites... réaction molle d'Eli, le prêtre.
 - Samuel : ses fils sont chargés d'administrer la justice en Israël. Mais ils aiment l'argent et acceptent des pots de vins. A la demande des anciens d'Israël, il condamne leur péché en les destituant de leur tâche de direction et en instituant un roi sur Israël.

Les dirigeants de l'église, s'ils sont mariés et ont des enfants doivent montrer, par l'attitude envers leur épouse et la conduite de leur foyer, qu'ils seront capables de s'occuper de la maison de Dieu et la conduire dans la bonne direction, en accord avec la volonté de Dieu.

Les hommes non-mariés ne se trouvent cependant pas exclus des postes de dirigeants de l'église : ils doivent eux aussi démontrer une attitude pure vis-à-vis des femmes et jeunes filles autour d'eux.

Les responsables sont représentants de l'église devant Dieu et de Dieu devant l'église. Ils doivent être choisis et jugés sur les critères bibliques donnés par Paul, notamment leur capacité à diriger, qui se voit essentiellement dans la conduite de leur famille s'ils sont mariés et ont des enfants. Cependant, nous ne devons jamais oublier qu'ils sont nos frères et qu'ils méritent du respect, de l'amour et des encouragements. Ils sont comme nous sur le chemin de la sanctification. Et même ceux qui répondent le mieux aux critères de choix ne sont pas infaillibles et peuvent se tromper.

Ces questions concernant la famille ne sont pas les seuls critères de réflexion et de choix : Dieu demande aussi des attributs moraux particuliers que nous étudierons dimanche prochain.

Défis :

- **Prions** pour ceux que le Seigneur a mis à la tête de l'église, notamment au Conseil : nous sommes 7, vous pouvez ainsi facilement prier pour une personne du Conseil chaque jour de la semaine. Demandons à Dieu de leur donner sagesse et discernement quant à la conduite de l'église mais aussi de leur famille.
 - Responsables de l'église, membres du Conseil, prions pour que notre caractère et nos pratiques reflètent toujours plus les attentes du Seigneur à notre égard.
- **Prions** pour que chacun d'entre nous soit prêt à se soumettre aux dirigeants que le Seigneur donne à l'église. Nous pouvons ne pas être toujours d'accord sur tout, mais nous pouvons discuter, échanger avec eux, chercher à comprendre. Ne soyons pas des enfants désobéissants, mais « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » Hébreux 13.17
 - Ne tombons pas dans la critique facile et destructrice qui viserait à ne voir que ce qui nous déplaît sans jamais nous souvenir de tout ce que nos responsables font de bon. Ne laissons pas l'amertume, la critique ou la comparaison entrer dans l'église.
- **Honorez**, en pratique, vos dirigeants : invitez-les au moins une fois chez vous dans l'année, recevez-les, honorez en pratique leur service devant le Seigneur.